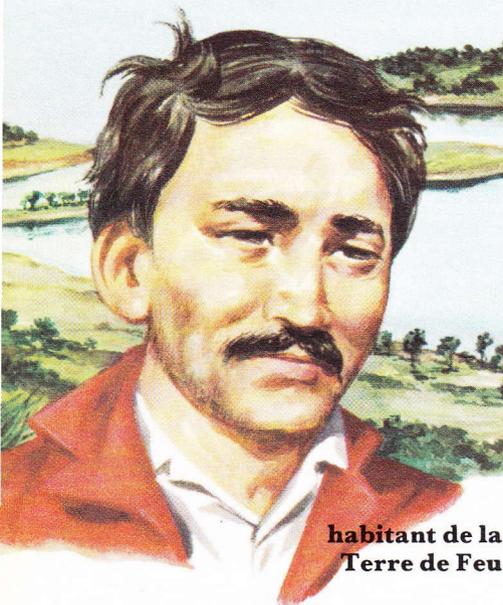


# Un éperon continental



**habitant de la  
Terre de Feu**

La Terre de Feu, Terra del Fuego, a été nommée ainsi par le célèbre explorateur portugais Fernao de Magelhaes, lorsqu'en 1520 il vit brûler des "feux" à l'extrémité méridionale de l'Amérique du Sud: les feux allumés par une population primitive inconnue... La Terre de Feu est un groupe d'îles dont la plus grande est une fois et demi aussi étendue que la Belgique, alors que la superficie totale des autres îles, neuf grandes et une multitude de petites, atteint 71.500 km<sup>2</sup>, soit un peu plus que la Belgique et les Pays-Bas réunis. Séparée du continent sud-américain par le Détroit de Magellan elle a été partagée en 1881 entre le Chili et l'Argentine: la moitié occidentale appartient au Chili et la partie orientale à l'Argentine.

Du point de vue géographique, on peut considérer que les deux parties sont le prolongement du continent. D'un côté le secteur occidental est l'aboutissement du site géographique chilien tel qu'il commence à se dessiner à la hau-

teur de l'île Chiloé: ici la forêt de conifères se porte à l'avant-plan et monte à l'assaut des glaciers qui glissent du haut des Andes et qui, en raison de la grande humidité, fondent difficilement et subsistent jusque près de la côte. Près du pic de San-Valentin (4060m), à la hauteur de l'île Taitao, se forme une chaîne de glaciers qui se prolonge jusque dans le sud de la Terre de Feu. Le Monte Sarmiento (2408m) possède également un glacier. Du côté oriental, on serait tenté de dire que le plateau est la continuation du plateau de la Patagonie argentine. Mais toutefois on y retrouve également des traces de l'ère glaciaire: débris de moraines et blocs erratiques évoquent en effet une période glaciaire révolue.

A l'extrême sud, la limite de l'île est formée par le Cap-Horn situé par 53°59' lat.s. Reportée sur l'hémisphère nord, cette frontière irait du nord de l'Ecosse, à l'extrémité septentrionale du Danemark, à Göteborg en Suède, etc. Nous établissons cette comparaison pour vous donner une notion plus exacte de la situation de la Terre de Feu. On est assez facilement enclin à dire que

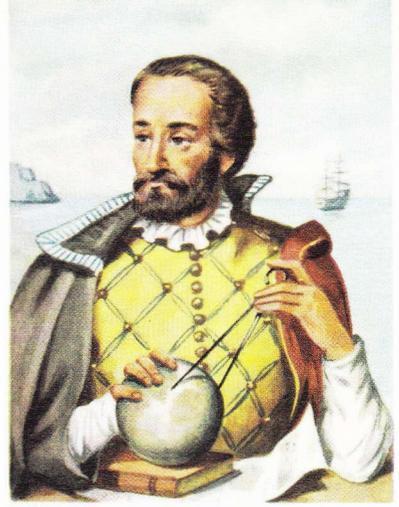
**île de Navarino**

le climat y est très rude et on songe alors à la "proximité" de l'Antarctique. Or l'éperon antarctique le plus avancé, la Terre de Graham, est situé à quelque 1200 km du Cap Horn! Le climat est cependant rigoureux, quoique la température hivernale moyenne y atteigne 2° C, car les étés y sont fort froids: à peine  $\pm 10^{\circ}$  C en moyenne. Des pluies abondantes, l'absence de soleil et la persistance du brouillard y rendent la vie peu agréable. Les ressources du pays sont médiocres. Sans doute rencontre-t-on des forêts dans les régions montagneuses les moins élevées, mais c'est cependant à l'est, plus sec et moins accidenté, que la culture et l'élevage sont possibles. L'activité principale est l'élevage du mouton qui est pratiqué par quelques colons européens qui s'adonnent en plus à l'exploitation forestière. La pénurie de bois dans la Pampa argentine a poussé quelques individus vers le sud. En Terre de Feu ils ont créé un établissement: Ushuaia, la localité la plus méridionale du globe. Dans la partie chilienne, Porvenir est le seul centre de quelque importance. Il est curieux de constater que de nombreux Yougoslaves sont venus chercher refuge dans cette ville. La population de l'archipel totalise à peine 8.000 âmes dont 3.000 peuvent être considérées comme formant la population autochtone. Cette population au-

tochtone, qui serait d'origine indienne, vit de manière très primitive, quoique les habitants de l'Est, dénommés Onas appartiennent à une race vigoureuse et saine. Comme déjà dit, cette île inhospitalière fut découverte par Magellan en 1520. Le noble portugais avait déjà connu pas mal d'aventures avant de s'appliquer à la géographie et à l'astronomie. Il rêvait de découvrir, au sud du continent, un passage ouvrant l'accès de l'Océan Pacifique. Comme il ne trouvait pas audience au Portugal, il se rendit en Espagne et offrit ses services à Charles Quint. Le 1 août 1519 il quitta Séville à la tête de cinq vaisseaux et atteignit la côte de l'Amérique du Sud, près de San Juan, le 2 janvier 1520 après avoir eu à surmonter nombre d'aventures et de mutineries. Il cingla néanmoins vers le Sud mais, comme en mars 1520 il n'avait pas encore trouvé le passage, le conseil de la flotte décida d'hiverner dans la baie de San Juan. En août, il reprit la mer en abandonnant un de ses vaisseaux qui s'était échoué. Le 21 octobre 1520, il atteignit enfin l'entrée du détroit qui porterait son nom, non sans avoir dû mâter une nouvelle révolte de ses équipages. C'est là qu'il se trouva confronté avec un sérieux problème car il devait juger si ce qui s'offrait à sa vue était un chenal qui le conduirait à l'Océan Pacifique ou une baie ressemblant aux nombreuses autres qu'il avait déjà rencontrées au cours de son voyage. Il donna à deux de ses navires le "San Antonio" et le "Conception" l'ordre de reconnaître le détroit, tout en leur donnant consigne de ne pas prolonger l'exploration au delà de deux jours. Cette reconnaissance établit que l'eau restait également sallée tout le long du parcours et que les marées persistaient dans ce bras de mer. De plus, aucun des fjords précédents ne pénétrait si avant dans les terres!

Tous ces indices donnèrent à Magellan le grand espoir d'avoir trouvé le chemin d'accès à la "Mar del Sur" et il décida de courir le risque. Le long des deux rives se dressaient des écueils menaçants. Pas âme qui vive à voir. Mais la nuit, des feux scintillaient partout, de sorte que les Espagnols appelèrent le pays à leur gauche "Terra del Fuego" c.-à-d. la Terre de Feu. Magellan ne se rendait pas compte qu'il prenait contact avec une humanité primitive. Ces hommes primitifs connaissaient le feu dont ils avaient un tel besoin.

Le début de cette traversée était encourageant; des rives verdoyantes et des collines accessibles lui souriaient, mais ensuite apparurent de hautes falaises escarpées, une mer démontée et des écueils acérés, qui surgissaient des brumes épaisses. Surmontant toutes les difficultés, Magellan persévéra pendant 600 km, sans perdre un bâtiment, quoique le "San Antonio" sous commandement du portugais Gomez, ait refusé de poursuivre la route et soit retourné seul à Séville. L'expédition dans le détroit dura du 1er au 27 novembre. Lorsque le "Cabo deseado", le "cap de l'Espérance" à la sortie occidentale du Détroit eût disparu à l'horizon, l'amiral et ses hommes abordèrent "El Pacifico", la mer paisible qui se distingue si favorablement du tumultueux Atlantique.

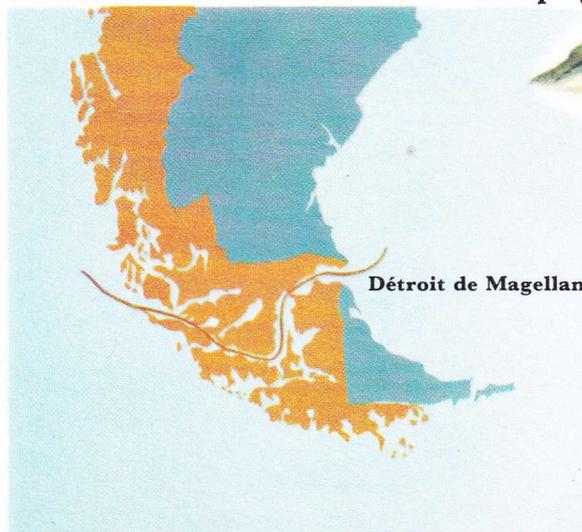


**Magellan**

L'extrémité méridionale de l'Amérique du Sud fut découverte par Magellan en 1520. Confondant les feux allumés par des hommes primitifs sur cette terre inhospitalière avec des feux d'origine volcanique il nomma ce pays "Terre de Feu". Actuellement, les autochtones de cette région vivent à côté de quelques milliers de colons qui y ont fondé quelques établissements et y assurent leur subsistance.



**pingouin**



**Détroit de Magellan**